

1 Corinthiens : Lettre à une église en péril

ch. 8 Liberté, responsabilité et idolâtrie

Dans deux jours, partout en Europe, on célèbre la fête de Toussaint. Les familles visiteront les tombeaux de leurs ancêtres et poseront des fleurs. D'autres pays célébreront le Jour des Morts, et ils promèneront avec les statues des Vierges Noires, souvent déguisés comme des squelettes. Encore d'autres, plus souvent des enfants, se déguiseront des façons divers pour fêter Halloween.

Mais pour nous, les protestants évangéliques, nous célébrons La Réforme. Comme nous avons entendu l'année passée, dans le séminaire de Claude Martin, Martin Luther a affiché ses 95 thèses sur la porte de l'église à Wittenberg le 31 octobre 1517. C'était l'acte séminale qui a donné naissance à la Réforme.

L'enseignement de Luther et de ses prédécesseurs, était un simple retour à la Parole de Dieu comme le référence et l'autorité suprême.

Et malgré le fait que la France n'a pas embrassé la Réforme, elle a contribué des personnages clés comme Jean Calvin et un autre moins connu – Guillaume Farel. Cependant que Calvin était un intellectuel et un auteur et enseignant, Farel était un prédicateur flamboyant.

Slide 2

Les historiens ont écrit :

Dans les ténèbres du Catholicisme, Guillaume Farel éclaterait, rugissant comme un taureau, lançant les grandes vérités de l'Écriture qu'il avait appris à aimer, sans égard pour sa sécurité personnelle. Il est apparu sur les lieux comme un météore, écrasant toutes les pratiques de la fausse église, avec laquelle il s'était séparé, par son oratoire et ses prédications.

Sous la prédication de Farel, des idoles, des icônes et des reliques ont été détruits dans tout le pays. En partant de Gap pour Genève, il a laissé son chemin émietté des idoles brisés. Une fois, il a détruit les icônes de Saint-Marc et de Marie, en les jetant d'un pont après les avoir arraché des mains d'un prêtre.

Mais, Farel n'était pas un homme « fou » isolé. Son meilleur ami était John Calvin. C'est lui qui a invité Jean Calvin à venir enseigner à Genève.

Il est écrit que « Farel est descendu sur Calvin et a plaidé pour qu'il reste à Genève et s'associe à lui pour amener la Réforme dans son intégrité. Calvin a résisté. Il se voyait plus comme un universitaire qu'un pasteur. Il avait envie de se cacher à Strasbourg et d'écrire des livres qui aideraient la Réforme à travers l'Europe.

Lorsque Farel a constaté qu'il ne progressait pas avec Calvin, il a lancé une malédiction, condamnant les études silencieuses de Calvin à Strasbourg, alors que le besoin était si pressant à Genève. Étonnamment, Calvin a concédé. Que ce soit la peur de Dieu ou l'effet de la sincérité de Farel, nous ne le savons pas avec certitude. Peut-être les deux.

Farel était un iconoclaste. Si vous, comme moi, ne connais pas ce mot, il veut dire celui qui casse des icônes. D'habitude on parle d'un sens figuratif, mais Farel l'a fait en réalité. Il a cassé, littéralement, des icônes et des idoles qui se trouvaient dans les églises Catholiques. Il a pris le deuxième commandement au sérieux.

L'année passée nous avons étudié les Dix Commandements, le deuxième est « *4 Tu ne te feras point d'image taillée, ni de représentation quelconque des choses qui sont en haut dans les cieux, qui sont en bas sur la terre, et qui sont dans les eaux plus bas que la terre. 5 Tu ne te prosterner point devant elles, et tu ne les serviras point ;* »

Voici le contenu : Tu ne :

- feras point d'image taillée
- te prosterner point devant elles.
- les serviras point.

On peut penser que c'est très clair ce commandement, mais vivre dans un monde rempli d'idoles, comme Paul à Athènes, *il sentait au-dedans de lui son esprit s'irriter, à la vue de cette ville pleine d'idoles*, les croyants à Corinth avaient encore des questions qu'ils ont posé à Paul dans leur lettre.

Tournez dans vos Bibles à 1 Corinthiens chapitre 8. Et nous lisons versets 1-6.

8 Pour ce qui concerne les viandes sacrifiées aux idoles, nous savons que nous avons tous la connaissance. – La connaissance enfle, mais l'amour édifie. 2 Si quelqu'un croit savoir quelque chose, il n'a pas encore connu comme il faut connaître. 3 Mais si quelqu'un aime Dieu, celui-là est connu de lui. – 4 Pour ce qui est donc de manger des viandes sacrifiées aux idoles, nous savons qu'il n'y a point d'idole dans le monde et qu'il n'y a qu'un seul Dieu. 5 Car, s'il est des êtres qui sont appelés dieux, soit dans le ciel, soit sur la terre, comme il existe réellement plusieurs dieux et plusieurs seigneurs, 6 néanmoins pour nous il n'y a qu'un seul Dieu, le Père, de qui viennent toutes choses et pour qui nous sommes, et un seul Seigneur, Jésus-Christ, par qui sont toutes choses et par qui nous sommes.

À Corinth, comme partout dans l'Empire Romaine, l'idolâtrie régnait. Comme ici en France, chaque petit village a sa grande église et souvent chaque rue a sa statue de la Vierge. À Corinth, chaque fête, chaque repas, chaque morceau de viande et légume était consacré à un dieu ou l'autre.

La viande offerte sur les autels païens était généralement divisée en trois portions : une portion était brûlée, une seconde donnée au prêtre et le troisième rendu à la personne. Si le prêtre n'utilisait pas sa portion, elle était donnée au marché aux viandes, souvent à côté du temple. Ainsi, une quantité considérable de viande sacrifiée a abouti sur le marché public. Les problèmes rencontrés par les chrétiens sont évidents. La viande était-elle contaminée spirituellement ? Le dieu païen a-t-il réellement eu un effet sur la viande ?

Ces croyants ont été bien instruits de ne pas adorer des idoles, mais la question qui s'élevait était « *Est-ce que manger de la viande sacrifiée aux idoles est-il interdit par le deuxième commandement ?* »

Ici à Marseille, surtout dans notre quartier, il devient difficile à trouver de la viande non-hallal. Et le porc pour mes barbecues...impossible ! Imaginez les pensées de nos frères et sœurs en Christ dans les pays musulmans.

Chaque animal est tué avec cette prière « *Au nom d'Allah* ». Les croyants dans les autres pays bouddhistes ou hindous peuvent poser la même question. Même pour nous, chaque fois qu'on entre un restaurant ethnique, on trouve leur petit dieu visible sur un étagère.

- Est-ce qu'un croyant peut manger de la viande halal, ou un repas dans restaurant chinois ou indienne ?
- Ces repas, sont-ils contaminés par ce dieu idole ?
- Si je mange est-ce que je participe dans l'idolâtrie ?
- Si j'achète de la viande halal est-ce que participe dans une religion païenne ?
- Est-ce que je suis contaminé, impur, par la suite ?

Dans ces premiers versets l'apôtre répond à cette question.

Slide 3

1. **Ils ont été bien enseignés** : D'abord il rappelle de leur connaissance biblique « *nous avons tous la connaissance* ». Il les avait enseignés les bases bibliques.
2. Il leur rappelle que **l'amour est au-dessus de la connaissance** : « *La connaissance enfle, mais l'amour édifie* » Et nous voyons cela partout dans cette lettre. Le grand manque de l'église était l'amour l'un pour l'autre.
3. Il leur rappelle de l'enseignement qu'ils ont reçu :
 - a. V. 4-5 **Les idoles ne sont rien.**
 - b. V.5-6 **Dieu est tout.** Il n'y a qu'un seul Dieu
 - c. V. 8 **La nourriture n'est pas un problème avec Dieu.** Dieu ne se soucie pas de ce que nous mangeons.

Ces 6 versets semble ordinaires, mais ils cachent des vérités qui nous interpellent. Il y a quelques perles rares ici ; quelques pierres précieuses.

1. L'amour est au-dessus de la connaissance. Slide

Voyez-vous la vérité des versets 1 à 3 ? L'amour est plus important que la connaissance. Ce n'est pas à dire que la connaissance n'est rien, n'est pas important. La Bible nous exhorte à approfondir notre connaissance de Dieu. Nous connaissons Dieu par tout ce que nous lisons dans sa Parole. Mais le plus grand commandement nous demande quoi ? Dieu n'a pas dit « *Vous devez connaître toute la Bible, toutes les doctrines, toute la théologie.* » Non. Le commandement est « *Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, et de toute ta pensée.* 39 Et voici le second, qui lui est semblable : *Tu aimeras ton prochain comme toi-même*^[e]. ». Les grands commandements sont les deux basés sur l'amour. La connaissance devrait nous pousser à aimer plus profondément.

Et verset trois devrait nous choquer : Personne n'est sauver par sa connaissance biblique, par sa doctrine correcte, il est sauvé par son amour pour Dieu. Nous parlons de notre foi, qu'on est sauvé par la foi, mais ici, la foi rime avec l'amour. Au lieu de dire « *Croyez-vous en Dieu ?* » La vraie question est « *Aimez-vous Dieu ?* » C'est plus percutant n'est-ce pas ?

*Le fait d'avoir une bonne connaissance de la Bible, ne dit pas que vous êtes sauvé. Le salut vient d'un amour pour Dieu. L'amour est la preuve d'un vrai salut, d'une vraie connaissance de Dieu.

Alors une fois que Paul avait corrigé cela, il retourne au sujet des viandes sacrifiées aux idoles. Il prononce trois principes :

- a. V. 4-5 Les idoles ne sont rien.
- b. V.5-6 Il n'y a qu'un seul Dieu
- c. V. 8 Cette nourriture n'est pas un problème avec Dieu. Dieu ne se soucie pas de ce que nous mangeons.

2. Les idoles n'existent pas. Slide

Paul proclame qu'il n'y a point d'idole dans le monde. Quoi ? Non, Paul, il y en a partout. Je les vois dans les églises Catholiques, dans les restos, ethnique. Moi, j'ai visité Inde et Asie et ils sont partout. Paul, tu les as vu en Athènes. Comment peux-tu dire qu'il n'y a point d'idole ?

Slide

C'est quoi une idole ? « Une **idole** est une représentation matérielle d'une divinité qui fait l'objet d'un culte, comme la divinité elle-même. » Ceux qui adorent des idoles croient que leur dieu y soit présent. Lorsqu'ils prient, lorsqu'ils présentent leurs offrandes, ils croient que leur dieu est présent. Ils savent que l'image devant eux n'est pas le dieu, mais qu'il les voit et les entend. Ils croient que l'idole est comme un téléphone portable, FaceTime ou Skype, par laquelle ils peuvent entrer en contact avec leur dieu.

Mais ici Paul dit, non, dans ce sens-là, l'idole n'est rien. Ce n'est qu'une statue. Il n'y a personne à l'écoute ; personne n'est à la maison.

Écoutez comment Dieu les décrit :

Jérémie 10 : On coupe le bois dans la forêt ;

La main de l'ouvrier le travaille avec la hache ;

4 On l'embellit avec de l'argent et de l'or,

On le fixe avec des clous et des marteaux,

Pour qu'il ne branle pas.

5 Ces dieux sont comme une colonne massive, et ils ne parlent point ;

On les porte, parce qu'ils ne peuvent marcher.

Ne les craignez pas, car ils ne sauraient faire aucun mal,

Et ils sont incapables de faire du bien.

8 Tous ensemble, ils sont stupides et insensés ;

Leur science n'est que vanité, c'est du bois !

Tout homme devient stupide par sa science,

Tout orfèvre est honteux de son image taillée ;

Car ses idoles ne sont que mensonge,

Il n'y a point en elles de souffle,

15 Elles sont une chose de néant, une œuvre de tromperie ;

Ces statues ne sont pas « possédées » par des esprits. Mais ici Paul dit, non, dans ce sens-là, l'idole n'est rien. Ce n'est qu'une statue. Il n'y a personne à l'écoute ; personne n'est à la maison.

Je me souviens lorsque j'étais un jeune converti et nous sommes allés dans un resto chinois et j'ai vu le bouddha sur un étagère. J'ai pensé que ce statue, bien le resto étaient contaminés ou possédés par un esprit de bouddha.

Mais Jérémie a dit « **Ne les craignez pas, car ils ne sauraient faire aucun mal**, et ils sont incapables de faire du bien. » Ils ne sont qu'un morceau d'argile, de métal ou de bois, impuissants, sourds. C'est tout.

C'est triste que les gens soient trompés. La Bible les appelle à chercher le Dieu vivant, le Dieu créateur, et elle constate le triste état de ses gens qui sont des esclaves à un morceau de bois.

Jupiter, Athénée, Diane, Mercure, Bacchus, Brahma, Shiva, Krishna tous ses dieux n'existent pas. Ah, dans chapitre 10 Paul va dire qu'en vérité, ceux qui entre en contact avec un tel *dieu*, n'entre en contact qu'avec un démon. Mais ces statues ne sont pas une menace.

Le prêtre Catholique qui tenait les statues, pensait qu'elles étaient saintes, qu'elles avaient la présence divine dedans. C'était pour cela qu'il voudrait les protéger. Farel savait qu'elles n'étaient rien d'autre que des statues d'argile et de bois, qu'elles n'avaient aucune présence, aucun pouvoir, qu'elles n'étaient que des tromperies. Il n'a donc pas hésité à les détruire.

Slide

3. Il y a un seul Dieu et il ne se soucie pas de ce que nous mangeons.

Et Paul conclut cette pensée par la déclaration « *il n'y a qu'un seul Dieu, le Père, de qui viennent toutes choses et pour qui nous sommes, et un seul Seigneur, Jésus-Christ, par qui sont toutes choses et par qui nous sommes.* »

Un seul, suprême dieu au-dessus de tout Créateur de tout.

Sautons à verset 8, V. 8 . *« Ce n'est pas un aliment qui nous rapproche de Dieu: si nous en mangeons, nous n'avons rien de plus; si nous n'en mangeons pas, nous n'avons rien de moins.*

Cette nourriture n'est pas un problème avec Dieu. Dieu ne se soucie pas de ce que nous mangeons.

**Comme Jésus a dit, 11 Ce n'est pas ce qui entre dans la bouche qui souille l'homme; mais ce qui sort de la bouche, c'est ce qui souille l'homme. 17 Ne comprenez-vous pas que tout ce qui entre dans la bouche va dans le ventre, puis est jeté dans les lieux secrets? 18 Mais ce qui sort de la bouche vient du cœur, et c'est ce qui souille l'homme. 19 Car c'est du cœur que viennent les mauvaises pensées, les meurtres, les adultères, les débauches, les vols, les faux témoignages, les calomnies. 20 Voilà les choses qui souillent l'homme; mais manger sans s'être lavé les mains, cela ne souille point l'homme.*

Moi, j'imagine une conversation entre Paul et un membre de l'église à Corinth :

Voici la question : Bonjour Monsieur Apôtre, je mange de la viande et j'achète la viande au marché. Je sais qu'elle vient des sacrifices offerts aux dieux, mais il n'y a pas d'autres choix. Est-ce là un péché ? Il y a ceux qui disent que c'est un péché ? Dois-je devenir végane ??

Fraternellement, Christian Arnivore.

Résumé :

Oui, nous pouvons manger tout de ce qu'on veut. Le fait que c'était offert aux idoles, dans un resto chinois, hindou, bouddhiste ou halal ne veut rien dire, rien faire à cette viande. Un croyant ne peut pas être contaminé en mangeant de la viande offerte aux idoles.

OK

Une fois que la question est résolue concernant la contamination inexistante des idoles, Paul s'adresse au principe de base qui nous guide dans les questions des zones grises.

Slide

Paul va se servir de cette question pour toucher le principe de base. Comment évaluer les « zones d'ombres ». Comment évaluer si une action est bonne ou non, si la Bible n'en parle pas ?

Au cours des dernières générations, certains des débats les plus virulents parmi les fondamentalistes et les évangélistes se sont concentrés sur des pratiques discutables - des pratiques que beaucoup de croyants ont l'impression de mal, mais qui ne sont pas expressément interdites dans les Écritures. Parmi les principaux problèmes, on note la consommation de boissons alcoolisées, le tabagisme, le jeu de cartes, le maquillage, la danse, les sports du dimanche, les styles de musique et regarder la télévision, ou le cinéma. Une des raisons pour lesquelles les chrétiens ont passé tant de temps à débattre de ces questions est que la Bible ne les interdit pas spécifiquement.

Deux extrêmes sont souvent suivis en ce qui concerne les choses douteuses. L'un est le légalisme ; l'autre est la liberté. Le légalisme croit que chaque acte, chaque habitude, chaque type de comportement est noir ou blanc. Les légalistes vivent selon les règles plutôt que par l'Esprit. Ils classent tout comme bon ou mauvais, que la Bible le mentionne ou non. Ils développent des listes exhaustives de choses à faire et à ne pas faire.

Faire ce qui est sur la bonne liste et éviter les activités sur la liste des maux est leur idée de la spiritualité, peu importe à quoi ressemble la personne intérieure. Leurs vies sont contrôlées par la loi et non par l'esprit.

Mais s'abstenir de faire des choses n'est pas de la spiritualité ; marcher dans l'Esprit est spiritualité. Le légalisme étouffe la liberté, étouffe la conscience, étouffe la Parole et étouffe le Saint-Esprit.

Je veux dire qu'il n'y avait rien que Satan aimerait mieux que de nous entendre prier ainsi, souvenez-vous du Pharisien : « *Seigneur, je te remercie de ne pas être comme les autres hommes qui fument, qui boivent, qui jouent aux cartes, qui vont au cinéma, comme un pauvre pécheur.* »

Vous voyez que ce genre de mentalité est l'hypocrisie. C'est du pharisaïsme, car ce n'est pas la norme. Il y a beaucoup de gens qui ne font pas ces choses mais ils ne sont pas spirituels, ils sont morts. Ce n'est pas le problème.

La licence, la liberté à l'extrême, est l'opposé. C'est comme le légalisme en ce sens qu'il n'a pas non plus de zones grises, mais il n'a pas non plus beaucoup de noir. Presque tout est blanc ; tout est acceptable tant que cela n'est pas strictement interdit dans les Écritures. Ces défenseurs estiment que la liberté chrétienne est pratiquement absolue et sans réserve. Tant que votre conscience est libre, vous pouvez faire ce que vous voulez.

Lisons versets 7 à 13

7 Mais cette connaissance n'est pas chez tous. Quelques-uns, d'après la manière dont ils envisagent encore l'idole, mangent de ces viandes comme étant sacrifiées aux idoles, et leur conscience, qui est faible, en est souillée. 8 Ce n'est pas un aliment qui nous rapproche de Dieu: si nous en mangeons, nous n'avons rien de plus; si nous n'en mangeons pas, nous n'avons rien de moins. 9 Prenez garde, toutefois, que votre liberté ne devienne une pierre d'achoppement pour les faibles. 10 Car, si quelqu'un te voit, toi qui as de la connaissance,

assis à table dans un temple d'idoles, sa conscience, à lui qui est faible, ne le portera-t-elle pas à manger des viandes sacrifiées aux idoles? 11 Et ainsi le faible périra par ta connaissance, le frère pour lequel Christ est mort! 12 En péchant de la sorte contre les frères, et en blessant leur conscience faible, vous péchez contre Christ. 13 C'est pourquoi, si un aliment scandalise mon frère, je ne mangerai jamais de viande, afin de ne pas scandaliser mon frère.

Slide

Dans la conversation entre Paul et un membre de l'église à Corinth :

*Cher frère, la vraie question n'est pas « *Est-ce que je peux manger de la viande offerte aux idoles ?* » La vraie question est « *Comment mon comportement va affecter mes frères en Christ ?* ». Vous avez la liberté de manger la viande. Les idoles ne sont rien. Mais un chrétien faible, qui vient de sortir d'idolâtrie en vous voyant, peut penser que c'est OK pour un chrétien d'assister aux cultes païens et lui, faible dans sa connaissance, retombe dans des pratiques idolâtres. Alors voici le principe de l'amour : Il faut penser aux autres. C'est mieux de ne pas participer aux activités qui peut provoquer la chute d'un frère qui est faible. Pécher dans ce sens contre un frère immature, est aussi un péché contre Christ.

Dans ce chapitre Paul se sert de cette question pour illustrer comment nous devons gérer notre liberté dans les activités dont la Bible n'en parle pas. Il parle aux chrétiens murs qui ont une connaissance de la Bible. Mais il explique que *cette connaissance n'est pas chez tous*. Alors, des chrétiens, des croyants pas murs et faibles, croient que les idoles sont vraiment animées. Ils croient que la viande devient maudite et la personne qui en mange puisse être infectée.

Sauvés du paganisme, sauvés de l'idolâtrie, les nouveaux chrétiens voulaient éviter tout contact avec cet ancien genre de vie. Ils se sentaient trop tentés et cherchaient à fuir. C'est comme un alcoolique qui vient à Christ et le meilleur moyen pour lui de s'occuper de boisson est de rester aussi loin que possible. Ou comme un criminel qui devient chrétien et reste aussi éloigné des vieux schémas et des vieux amis, et ainsi de suite. Sa nouvelle vie est si nouvelle qu'il doit se retirer, s'en détourner et n'avoir rien à voir avec elle.

Voici donc ce nouveau converti et toute sa vie, l'idolâtrie c'est tout ce qu'il a connu. Il a vu des gens donner des témoignages aux dieux. Il a vu venir des catastrophes et les gens les attribuent aux dieux. Il a vu d'horribles et sales orgies païennes se dérouler au nom des dieux. Tout à coup, il devient chrétien et il est sauvé de cette vie. Et son engagement envers Christ est si complet et si beau et si frais et si merveilleux et si différent qu'il dit : « Je ne veux rien avoir à faire avec cette vie vile et perverse avec ces faux dieux. » Quelqu'un dit : "Mais il n'y a pas de vrais dieux là-bas." Bien, il l'entend peut-être dans son esprit, mais il ne pourra jamais dire « *Oh oui, c'est vrai, ils ne sont pas là du tout.* » sans un peu de temps pour mûrir et le comprendre. Non. Il était trop longtemps y impliqué.

Trop longtemps il a été intime avec eux. Il était dans ce faux système trop longtemps pour transformer son attitude qu'il n'y avait pas d'autres dieux. Cela va prendre du temps. Et c'est précisément ce que dit Paul. « Oui, c'est bien de dire qu'une idole n'est rien, mais tout le monde ne le comprend pas. » Tout le monde ne peut pas le ressentir. Et vous pouvez manger à votre guise et manger tout ce que vous voulez, mais ce gars-là va prendre une bouchée et il va dire : « Aah, ceci a été offert à Bacchus, ce dieu vil, pourri, méprisable. » Et il va se sentir coupable et cela va détruire sa personnalité. C'est contre sa conscience et cela va détruire sa communion avec Dieu.

Au fur et à mesure il va comprendre la vérité, la liberté qu'il a en Christ, mais ça va prendre du temps.

C'est un peu comme les barrières des nouveaux parents installent pour bloquer les escaliers à fin que le bébé ne les grimpe pas. Les escaliers sont dangereux pour un bébé. Mais une fois l'enfant grandi, on enlève ces barrières. L'enfant peut monter et descendre les escaliers.

Alors la Parole nous instruit de faire attention comment notre liberté peut toucher les autres.

Ici Paul donne cette application : *13 C'est pourquoi, si un aliment scandalise mon frère, je ne mangerai jamais de viande, afin de ne pas scandaliser mon frère.* Car scandaliser un frère est le même de pécher contre Christ.

Alors soyons prêts à sacrifier nos libertés pour garder notre famille spirituelle.

C'est possible aujourd'hui d'avoir cette même application. On peut imaginer quelqu'un qui sort d'une religion hindou, ou une autre religion qui adore des esprits et idoles. Il veut rester aussi loin que possible.

Slide

Mais d'aller encore plus loin, ce passage nous exhorte de considérer comment nos actions peuvent toucher les autres et de ne pas juger un autre, simplement parce qu'il a des opinions différentes concernant les domaines dont la Bible n'en parle pas. Que ça soit les styles de musique, des vêtements, le maquillage, la bijouterie, la télévision, le cinéma, etc.

Si c'est un péché, défini par la Bible, nous avons la responsabilité de confronter le frère ou la sœur en personne et en privé. Mais si c'est une préférence, laissons l'autre la liberté de vivre sa vie devant Christ.

Amen.